

MILAD SIDKY ZAKHARY CM

SAINT VINCENT DE PAUL.
ENTRE LA CONVERSION DE L'AMBITION
ET LE MYSTICISME DE SON ACTION CHARISMATIQUE

ST. VINCENT DE PAUL. BETWEEN THE CONVERSION OF THE AMBITION
AND THE MYSTICISM OF HIS CHARISMATIC ACTION

A b s t r a c t. Located in the 4th centenary of the charisma of St. Vincent de Paul (1617-2017), this study deepens, in the life of the “Grand Saint of the Grand Century”, and by his own words, the ins and outs of his conversion, and charisma. Both reveal, in filigree, his mysticism, which often goes unnoticed. The height of the youth of the charism is directly proportional to the depth of the conversion. We can't ask, no more, “the actions of charity made their time?”¹. Our Lord Jesus Christ has given the answer: “the poor, indeed, you have always with you” (Mt 26:11). For his part, the Pope Francis invites members of the International Association of Charities with this exhortation: “In being rooted in the personal experience of Christ, you will be able to contribute to a “culture of mercy” that renews deeply the hearts and opens up to a new reality”².

Key words: poors/poverty; charity; conversion; charism; mysticism.

Dr. MILAD SIDKY ZAKHARY CM – né en Égypte, en 1953. Prêtre de la Congrégation de la Mission (Lazaristes). Professeur de théologie dogmatique et de la théologie arabe-chrétienne. Vicaire épiscopal pour la vie consacrée. Fondateur et directeur du Centre Égyptien de Sindonologie, le premier, sinon l'unique actuellement, au Moyen-Orient. Adres – e-mail: Jean.gabriel_per@gmail.com

¹ Charles GIELEN, *La Charité demeure*, (= Chrétienté Nouvelle), Paris, Éditions Universitaires, 1960, p. 11.

² PAPE FRANÇOIS, *Message aux membres de l'Association Internationale des Charités* (AIC), 22 février 2017.

INTRODUCTION

En 2017, la Famille Vincentienne, dans le monde entier, a célébré le quatrième centenaire de l'anniversaire de la naissance de son charisme, né précisément le 25 janvier 1617. Certes, cette date marque la conversion d'un prêtre. Cependant, et en même temps, ce jubilé séculaire met en évidence la jeunesse de son charisme. Nous parlons ici de Saint Vincent de Paul (1581-1660) raconté, dans la mesure du possible, par lui-même.

1. MILIEU FAMILIAL³

Né le 24 avril 1581, à Pouy, près de Dax, en France, Vincent a vu le jour dans une famille paysanne, nombreuse et fortement chrétienne. Mais son intelligence a vite attiré l'attention de ses parents. Louis Abelly, le premier biographe de notre saint, écrit à ce sujet, en parlant du père de Vincent: «Ainsi ce bon homme dans sa simplicité pensait que son fils Vincent, s'étant rendu capable par l'étude, pourrait un jour obtenir quelque bénéfice, et, en servant l'Église, soulager sa famille et faire du bien à ses autres enfants»⁴. Une telle ambition se paie. Ainsi, ce laboureur de Pouy arrive à vendre une paire de bœufs de sa ferme, afin que Vincent puisse faire sa théologie à Toulouse. Solidarité oblige, au père comme au fils.

Enfin, le 23 septembre 1600, Vincent est ordonné prêtre, à l'âge de 19 ans.

2. AMBITION EXPLICITE POUR UNE HONNÊTE RETRADE

Tout de suite, et pendant 17 ans de sa vie sacerdotale, ce «glaneur de bénéfices ecclésiastiques», se montre obsédé par un but plus fort que lui ; on peut le repérer dans sa correspondance.

2.1. Premier document

Ainsi, déjà en 1608, il écrit à Monsieur De Comet, avocat à la Cour présidiale à Dax ; il ne cache pas ses ambitions à Rome:

³ Cf. Marie-Joëlle GUILLAUME, *Vincent de Paul. Un saint au Grand Siècle*, Paris, éditions Perrin 2015, p. 17-52.

⁴ Louis ABELLY, *La Vie du vénérable serviteur de Dieu, Vincent de Paul*, Paris, F. Lambert 1664, t. I, p. 8.

28 février 1608

Mon état est donc tel, en un mot, que je suis en cette ville de Rome, où je continue mes études, entretenu par Monseigneur le Vice-Légat d'Avignon (= Pierre-François De Montorio) qui me fait l'honneur de m'aimer et de désirer mon avancement [...]. Cette sienne affection et bienveillance donc me fait promettre, comme il me l'a promis aussi, le moyen de faire une retirade honorable, me faisant voir, à ces fins, quelque honnête bénéfice en France; à quoi m'est nécessaire extrêmement une copie de mes lettres d'ordres, signées et scellée de Monseigneur de Dax, avec un témoignage de mondit seigneur, qu'il pourrait retirer par une enquête sommaire de quelques-uns de nos amis, comme l'on m'a toujours reconnu vivant en homme de bien, avec toutes les autres petites solennités à ces requises. C'est ce que mondit seigneur m'exhorte tous les jours de retirer. C'est pourquoi, Monseigneur, je vous supplie très humblement me vouloir faire encore ce bien de vouloir relever une autre cédule de mes lettres et de tenir la main à me faire obtenir de mondit seigneur de Dax cette attestatoire, en la forme que dessus, et de me l'envoyer par la voie dudit Révérend Père (Antoine) Pontanus [...]. DEPAUL⁵.

2.2. Deuxième document

Deux ans plus tard, en 1610, de Paris, le jeune abbé Vincent, âgé seulement de 29 ans, écrit à sa mère, toujours explicitant les mêmes soucis; il ne dissimule pas ses ambitions.

17 février 1610

L'Assurance que monsieur de Saint-Martin m'a donnée de votre bon portement m'a autant réjoui que le séjour qu'il me faut encore faire en cette ville pour recouvrer l'occasion de mon avancement (que mes désastres m'ont ravi) me rend fâché pour ne pouvoir aller rendre les services que je vous dois: mais j'espère tant en la grâce de Dieu qu'il bénira mon labeur et qu'il me donnera bientôt le moyen de faire une honnête retraite, pour employer le reste de mes jours auprès de vous [...]. DEPAUL⁶.

L'occasion de mon avancement», [...] «le moyen de faire une honnête retraite» [...] «l'état de mes affaires» [...] Autant d'expressions qui explicitent bien la mentalité, le projet de M. Vincent en 1610 et sans doute depuis longtemps. Rien là de tellement scandaleux, mais rien non plus qui, de quelque façon, laisse entrevoir l'avenir. À 27 et à 29 ans, saint Vincent pense à l'honnête retirade et il y pense pour bientôt⁷.

⁵ Pierre COSTE (éd.), *Saint Vincent de Paul : Correspondance, entretiens, documents*, t. I, p. 14-17. Cité, d'orénavant: Coste, tome, page.

⁶ P. COSTE, t. I, p. 18.

⁷ ANIMATION VINCENTIENNE, *Au temps de St-Vincent-de-Paul ... et aujourd'hui*, (Cahier 25:1581-1981), Bordeaux, Imprimerie Biscaye-Conseil, 1981, p. 49-50.

Ce souci anachronique de la pension exige une adéquate interprétation. En effet, Vincent cherche, infatigable, à rendre la politesse à sa famille; en la faisant échapper à la gravité de la pauvreté.

Ici encore, ses paroles le disent sans ambiguïté; même s'il faut commencer par le contexte de ses propos. Sa déclaration, *infra*, a eu lieu le 2 mai 1659. Cette année-là précède d'une année sa mort, mais après 37 ans de sa visite de sa famille, en 1622. On constate la profondeur de son émotion toujours inconsolable:

Le jour que je partis, j'eus tant de douleur de quitter mes pauvres parents que je ne fis que pleurer tout le long du chemin et quasi pleurer sans cesse. À ces larmes succéda la pensée de les aider et de les mettre en meilleur état, de donner à tel ceci, à telle cela [...] mon esprit attendri partageait ainsi ce que j'avais et ce que je n'avais pas [...] Je fus trois mois dans cette passion importune d'avancer mes frères et mes sœurs; c'était le poids continuuel de mon pauvre esprit⁸.

Décisif pour atteindre son objectif, déjà en 1617, Vincent jouissait de quatre bénéfices simultanés: Curé à Clichy, Percepteur pour la riche famille De Gondi, Curé à Gamaches, en plus du Canonat d'écouis. Tout est assuré pour garantir l'honnête retraite tant désirée.

Et puis, paradoxalement et tout d'un coup, précisément en cette même année 1617, deux événements, aussi bien successifs que significatifs, vont obliger l'assoiffé à abandonner sa cruche, exactement comme la Samaritaine au puits de Jacob (cf. Jn 4:28). Comme elle aussi, la conversion de Vincent est christocentrique, c'est-à-dire c'est une conséquence inéluctable d'une rencontre imprévue avec le Christ, au bord d'un puits situé sur la route déjà parcourue plusieurs fois. Voici les deux événements, comme double face d'une même médaille.

3. FACE À LA PAUVRETÉ SPIRITUELLE (CONFESSION À GANNES, SERMON À FOLLEVILLE, 25 JANVIER 1617)

3.1. Découverte de la pauvreté spirituelle

Entretien du 17 mai 1658

Un jour, on m'appela pour aller confesser un pauvre homme dangereusement malade, qui était en réputation d'être le plus homme de bien, ou au moins un des plus hommes de bien de son village. Il se trouva néanmoins qu'il était chargé de

⁸ P. COSTE, t. XII, p. 219.

péchés qu'il n'avait jamais osé déclarer en confession, ainsi qu'il le déclara lui-même tout haut par après en présence de feu madame le général des galères, lui disant: «Madame, j'étais damné, si je n'eusse fait une confession générale, à raison des gros péchés que je n'avais osé confessé». Cet homme mourut ensuite, et madite dame, ayant reconnu par-là la nécessité des confessions générales, désira que je fisse le lendemain une prédication sur ce sujet. Je la fis, et Dieu y donna tant de bénédictions que tous les habitants du lieu firent ensuite confession générale, et avec tant de presse, qu'il fallut faire venir deux Pères Jésuites pour m'aider à confesser, prêcher et catéchiser; ce qui fut cause qu'on continua le même exercice dans les autres paroisses des terres de madite dame durant plusieurs années, laquelle enfin voulut entretenir des prêtres pour continuer des missions et nous fit avoir à cet effet le collège des Bons-Enfants, où nous nous retirâmes, M. Portail et moi, et primes avec nous un bon prêtre, en allions ainsi tous les trois prêcher et faire la mission de village en village⁹.

3.2. Remèdes à la pauvreté spirituelle

Devant cette pauvreté spirituelle, Vincent s'inspire de cette prophétie d'Isaïe (Is 61:1-2), que Jésus s'applique à lui-même: «Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres» (Lc 4:18). Ne trouvant pas un ordre religieux susceptible d'accepter cette mission du Fils de Dieu; il va fonder lui-même, en 1625, «La Congrégation de la Mission», avec cette devise-là. Mais, les fruits spirituels ne «demeurent» pas trop longtemps dans une paroisse après le départ des missionnaires. D'où le grand intérêt de saint Vincent pour la formation du clergé, les exercices pour les ordinands, la réforme de la prédication, les conférences de mardi pour les prêtres. Bien plus, et puisque c'est l'évêque qui accueille les vocations sacerdotales et dirige les prêtres dans leur tâche pastorale, force est de bien choisir les évêques. Cela lui a été possible en faisant partie du Conseil de la Conscience, chargé d'aider la Reine de France, en ce moment-là, à faire un bon discernement en vue de ces nominations épiscopales.

Face à l'ignorance du clergé rurale, «en 1631, Vincent lance à Paris une «retraite pour les Ordinands» qui rencontre un vif succès. Établi en 1632 au Prieuré Saint-Lazare, il organise l'année suivante les «Conférences du mardi» pour les jeunes prêtres. Puis, il va instaurer des retraites ouvertes à tous les prêtres et même aux laïcs. Vincent fonde un séminaire pour écoliers, et un séminaire pour adultes pour les besoins de sa Congrégation en 1642. Il participe à la création de séminaires dans des nombreux diocèses.

⁹ P. COSTE, t. XII, p. 7-8.

«Vincent s'applique activement à la rénovation de la hiérarchie catholique du Royaume. Appelé en 1643 par la reine Anne d'Autriche à siéger au Conseil de Conscience, il va, pendant dix ans, faire accéder à l'épiscopat des prêtres pieux et intègres [...].

«Maintenir l'intégrité de la foi est un autre combat de Vincent. Avec intelligence, charité, persévérance, fidèle à l'Évangile et à l'Église de Rome, Vincent réprovoque un courant de pensée: le Jansénisme, condamné en 1653. Ses nombreuses interventions, verbales ou écrites, montrent ses connaissances en théologie, son esprit critique aiguisé, et ses dons d'habile pédagogue toujours soucieux de ramener les âmes à la vérité»¹⁰.

4. FACE À LA PAUVRETÉ MATÉRIELLE

4.1. Découverte de la pauvreté matérielle

Conférence du 22 janvier 1645

J'étais curé en une petite paroisse, quoiqu'indigne. On me vint avertir qu'il y avait un pauvre homme malade et très mal accommodé en une pauvre grange, et cela lorsque j'étais sur le point d'aller faire le prône. On me dit son mal et sa pauvreté, de telle sorte que, pris de grande compassion, je le recommandai fortement et avec tant de ressentiment que toutes les dames en furent touchées. Il en sortit de la ville plus de cinquante; et moi, je fis comme les autres, le visitai en tel état que je jugeai à propos de le confesser: et comme je portais le Saint Sacrement, je rencontrai des femmes par troupe et Dieu me donna cette pensée: «Ne pourrait-on point réunir ces bonnes dames et les exhorter à se donner à Dieu pour servir les pauvres malades?»¹¹.

«Je proposai à toutes ces bonnes personnes que la charité avait animées à se transporter là, de se cotiser, chacune une journée, pour faire le pot non seulement pour ceux-là, mais pour ceux qui viendraient après, et c'est le premier lieu où la Charité a été établie»¹².

4.2. Remèdes à la pauvreté matérielle

Ici encore, Vincent, qui a dit: «l'amour est inventif à l'infini»¹³. Pour faire face aux exigences de la charité fraternelle, il invente, déjà en 1617, les «Confréries de la Charité, ou Dames de la Charité». Il est pionnier de l'apos-

¹⁰ CHAPELLE NOTRE DAME DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE (140, rue du Bac, 75340-Paris), *Saint Vincent à Paris au XVII^{ème} siècle*, (= Les carnets de la Chapelle), 2004, p. 5.

¹¹ P. COSTE, t. IX, p. 208-209.

¹² P. COSTE, t. IX, p. 244.

¹³ P. COSTE, t. XI, p. 146.

tolat des laïcs, dont parlera en 1965, le Décret Conciliaire *Apostolicam actuositatem* (18 novembre 1965). Il ne manquera point de génie pour préciser:

Quel est donc l'esprit des Filles de la Charité? C'est, mes sœurs, l'amour de Notre-Seigneur [...]. Et pour vous faire entendre ce que c'est que cet amour, il faut que vous sachiez qu'il s'exerce de deux manières: l'une affective et l'autre effective. L'amour affectif, c'est la tendresse dans l'amour. Vous devez aimer Notre-Seigneur tendrement et affectionnement [...]. Ainsi un cœur qui aime Notre-Seigneur ne peut souffrir son absence et se doit tenir à lui par cet amour affectif, lequel produit l'amour effectif. Car le premier ne suffit pas, mes sœurs; il faut avoir les deux. Il faut de l'amour affectif passer à l'amour effectif, qui est l'exercice des œuvres de la Charité, le service des pauvres entrepris avec joie, courage, constance et amour. Ces deux sortes d'amour sont comme la vie d'une sœur de la Charité¹⁴.

Et quand les préoccupations de ces dames de la Haute-classe ont entravé les exigences du service, Vincent a fondé, avec sainte Louise de Marillac, La Compagnie des Filles de la Charité, en 1633, pour l'aide spirituelle et matérielle à toute espèce de pauvreté. En 1638, Vincent et Louise de Marillac fondent l'œuvre des Enfants trouvés.

Bien plus, «la guerre de Trente¹⁵ ans ravage le pays. La population est écrasée par les impôts et réduite à la famine. Les hôpitaux sont surchargés, les conditions sanitaires désastreuses. Vincent mobilise une armée de la charité pour les provinces sinistrées, fait envoyer vivres, vêtements, outils, semences.

«Puis, la guerre civile à Paris. La population affamée et décimée par la peste, est secourue par les Filles de la Charité et les Prêtres de la Mission. Bouleversé par les misères qu'il côtoie, Vincent intervient auprès de la reine et de son ministre Mazarain. M. Vincent vole au secours des réfugiés de Lorraine, dont les familles aristocratiques exilées à Paris sont sans ressources; des réfugiés d'Irlande, nombreux à Paris suite à la persécution de Cromwell¹⁶; des parisiens touchés par les inondations de 1652; des esclaves vendus sur les marchés d'Alger ou Tunis.

«Toutes ses œuvres se déploient: les Confréries de la Charité se multiplient, des écoles gratuites sont confiées aux Filles de la Charité, que Vincent envoie aussi auprès des galériens, pour lesquels un hôpital est ouvert à Marseille, et auprès des vieillards indigents de l'Hospice du Nom de Jésus.

¹⁴ P. COSTE, t. IX, p. 592.

¹⁵ La guerre des Trente ans (1618-1648), c'est la guerre de Religion, entre Catholiques et Protestants, qui a ravagé tant de pays d'Europe Centrale, surtout la France.

¹⁶ Il s'agit d'Olivier Cromwell (1599-1658).

«Ses trois fondations s’implantent hors de France: Pologne, Italie, et pour les Prêtres de la Mission: Afrique du Nord, Irlande, Madagascar, Écosse, les îles Hébrides»¹⁷.

5. LA CONVERSION, TOUTE LA CONVERSION ET RIEN D’AUTRE QUE LA CONVERSION

5.1. Abondance des misères, surabondance du charisme

Sous la plume de Vincent, se multiplie les appels à venir en aide aux pauvres écrasés, toujours et partout, de toute sorte de souffrance.

La guerre est par tous les royaumes catholiques: guerre en France, en Espagne, en Italie, en Allemagne, en Suède, en Pologne, attaquée par trois endroits, en Hibernie, jusque dans les pauvres montagnes et rochers presque inhabitables. L’Écosse n’est guère mieux; l’Angleterre, on sait l’état déplorable où elle est. Guerre partout, misère partout. En France, tant de gens souffrent! O Sauveur! ô Sauveur! si, pour quatre mois que nous avons eu ici la guerre, nous avons eu tant de misère au cœur de la France, où les vivres abondaient de toutes parts, que peuvent faire ces pauvres gens des frontières, qui sont dans ces misères depuis vingt ans? Oui, il y a bien vingt ans qu’ils ont toujours la guerre; s’ils ont semé, ils ne sont pas assurés de recueillir; les armées viennent, qui pillent, qui enlèvent; et ce que le soldat n’a pas pris, les sergents le prennent et l’emportent. Après cela, que faire? Que devenir? Il faut mourir»¹⁸.

(Les pauvres) la plupart n’avaient que des haillons, et plusieurs enfants étaient nus comme la main! La nudité des filles et des femmes était même si grande qu’un homme qui avait tant soit peu de pudeur, n’osait les regarder, et tous étaient pour mourir de froid dans la rigueur des hivers. [...]. (Les malades) étaient abandonnés de tout le monde, couchés sur la terre, exposés aux injures de l’air et réduits à la dernière extrémité par les gens de guerre et par la cherté des blés [...]. Il y a néanmoins encore près de 80 églises en ruine, et les pauvres gens sont obligés d’aller chercher une messe bien loin. Voyez où nous en sommes¹⁹.

(Les prisonniers) [...] ces pauvres criminels ou forçats [...] ces pauvres forçats, abandonnés entre les mains des personnes qui n’en ont point de pitié! Je les ai vus, ces pauvres gens, traités comme des bêtes»²⁰.

¹⁷ CHAPELLE NOTRE DAME DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE (140, rue du Bac, 75340-Paris), *Saint Vincent à Paris au XVII^{ème} siècle*, (= Les carnets de la Chapelle), 2004, p. 6.

¹⁸ P. COSTE, t. XI, p. 200.

¹⁹ P. COSTE, t. XIII, p. 805.

²⁰ P. COSTE, t. X, p. 125.

(Les enfants trouvés) ces pauvres petites créatures étaient mal assistées: une nourrice pour 4 ou 5 enfants! [...] l'on les vendait à des gueux huit sols la pièce, qui leur rompaient bras et jambes pour exciter le monde à pitié et leur donner l'aumône, et les laissaient mourir de faim; [...] des femmes qui n'avaient point d'enfants de leurs maris et des misérables qui les entretenaient, en prenaient et les supposaient comme leurs; et d'effet nous en avons trouvé trois ou quatre depuis deux ans en çà; [...] on leur donnait des pilules de laudanum pour les faire dormir, qui est un poison; que de tout cela est arrivé; [...] Et enfin, qui était le comble de tous maux, c'est que plusieurs mouraient sans être baptisés»²¹.

(Du point de vue spirituel) il ne reste que le pauvre peuple de la campagne, qui seul demeure comme abandonné»²².

[...] propterea que eundem populum in perpetua mysteriorum fidei ad salutem necessariorum ignorantia ad senectutem usque remanere, sicque misere in peccatis adolescentiae saepe decedere, quae, nimio pudore praepediti, apud parochos aut vicarios, utpote sibi notos et familiares, non audent deponere [...]»²³.

En dernier, par une lettre datée au 16 août 1658, Vincent fait appel au Souverain Pontife, le Pape Innocent X. Voici la traduction française:

Très Saint-Père,

Prosterné très humblement aux pieds de Votre Sainteté, je viens, moi le dernier de tous les hommes, lui offrir de nouveau, lui consacrer et lui vouer ma personne et notre petite congrégation des prêtres de la Mission, dont j'ai été établi supérieur général, malgré mon indignité, par le Saint-Siège apostolique. Oserais-je aussi, plein de confiance en cette paternelle bonté avec laquelle elle accueille et écoute les moindres de ses enfants, lui exposer l'état lamentable et certes bien digne de pitié de notre France ? La maison royale divisée par les dissensions; les peuples partagés en factions; les villes et les provinces affligées par les guerres civiles; les villages, les bourgades, les cités renversés, ruinés, brûlés; les laboureurs mis dans l'impossibilité de récolter ce qu'ils ont semé, et n'ensemencant plus pour les années suivantes. Les soldats se livrent impunément à tous les excès. Les peuples sont exposés, de leur part, non seulement aux rapines et aux brigandages, mais encore aux meurtres et à toutes sortes de tortures; ceux des habitants des campagnes qui ne sont pas frappés par le glaive meurent presque tous de faim ; les prêtres, que les soldats n'épargnent pas plus que les autres, sont inhumainement et cruellement traités, torturés et mis à mort, les vierges sont déshonorées, les religieuses elles-mêmes exposées à leur libertinage et à leur fureur, les temples profanés, pillés ou détruits; ceux qui restent debout sont le

²¹ P. COSTE, t. XIII, p. 798.

²² P. COSTE, t. XIII, p. 198.

²³ P. COSTE, t. I, p. 45.

plus souvent abandonnés par leurs pasteurs, en sorte que les peuples sont presque privés de sacrements, de messes et de tout autre secours spirituel Enfin, chose horrible à penser et plus encore à dire, le très auguste sacrement du corps du Seigneur est traité avec la dernière indignité, même par les catholiques; car pour s'emparer des vases sacrés ils jettent à terre et foulent aux pieds la sainte Eucharistie. Or que font les hérétiques qui n'ont pas la foi en ces mystères? Je n'ose ni ne puis l'exprimer. C'est peu d'entendre et de lire ces choses ; il faut les voir et les constater de ses yeux»²⁴.

5.2. Conversion radicale

Ainsi, l'an 1617 atteste l'irréversible conversion de Vincent. Pour lui, comme nous l'avons évoqué *supra*, l'évènement est christocentrique. La transformation vocationnelle est exprimée par des paroles dites par Jésus-Christ lui-même. Ainsi, dans le champ de la pauvreté spirituelle, Vincent retient: «*Evangelizare pauperibus misit me*» (Lc 4:18), alors que pour la pauvreté matérielle il cite volontiers: «*quamdiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis*» (Mt 25:40), ou bien: «*Caritas enim Christi urget nos*» (2 Cor 5:14). Cette identification du pauvre au Christ traduit fidèlement la conviction de Vincent de qualifier les pauvres «nos Maîtres et nos Seigneurs»²⁵. Par conséquent, puisque le Christ est effectivement dans le pauvre, la sacralité de l'Eucharistie, est à actualiser dans l'attitude du service des pauvres, allant jusqu'à rappeler aux servantes des pauvres: «C'est la miséricorde que je désire et non le sacrifice» (Mt 9:13, 12:7; Os 6:6). Vincent va jusqu'à dire aux Filles de la Charité:

Mes Filles, le service des pauvres soit toujours être préféré à toute choses. Vous pouvez même laisser d'entendre la messe ès jour de fêtes, mais seulement en cas de nécessité [...]. De la sorte, vous êtes assurées d'être fidèles au règlement, et encore plus, puisque l'obéissance est réputée de Dieu comme sacrifice. C'est Dieu, mes Filles, que vous voulez servir? Pensez-vous qu'il soit moins raisonnable que les maîtres de ce monde? Si le maître dit à son valet: «Faites ceci», et que, avant que son ordre soit exécuté, il demande autre chose, il ne trouve point mauvais que le valet laisse ce qui a été commandé en premier lieu; au contraire, il en est plus content. Ainsi en est-il de notre bon Dieu. Il vous a appelées en une Communauté pour le service des pauvres; et pour se rendre votre service agréable, il vous y a donné des règles; alors que vous les pratiquez, il vous demande ailleurs; allez-y, à la bonne heure, mes sœurs, sans douter que ce soit la volonté de Dieu²⁶.

²⁴ P. COSTE, t. IV, p. 458-459.

²⁵ P. COSTE, t. X, p. 332, 610. Cf. t. XI, p. 392.

²⁶ P. COSTE, t. IX, p. 215-216.

Il dira encore, à l'un de ses missionnaires:

Ressouvenez-vous, Monsieur,
Que nous vivons en Jésus-Christ par la mort de Jésus-Christ,
Et que nous devons mourir en Jésus-Christ par la vie de Jésus-Christ,
Et que notre vie doit être cachée en Jésus-Christ et pleine de Jésus-Christ,
Et que, pour mourir comme Jésus-Christ, il faut vivre comme Jésus-Christ²⁷.

5.3. Conversion à la paulinienne

La date du 25 janvier 1617, que DEPAUL regarde comme date de sa conversion, en même temps que de son charisme, coïncide avec le jour de la fête de la conversion de saint Paul. Ce concours de circonstance est grave de conséquences comparées.

5.3.1. Comme Paul a été surpris par la personne de Jésus Christ **VIVANT**, sur le chemin de Damas, alors qu'il le pensait bel et bien **mort** le vendredi saint, DePaul a été pris à l'improviste par la rencontre avec Jésus Christ qui reste **HUMAINEMENT souffrant encore sur la Terre**, alors qu'il le croyait **DÉJÀ GLORIEUSEMENT ASSIS au CIEL** à la droite du Père.

5.3.2. Pour Paul, **voyageur**, cette rencontre imprévue a eu lieu sur la **route** de Damas (Ac 9:3), alors que pour DePaul, **curé**, c'est aux **paroisses** de Gannes/Folleville et Chatillon qu'il a eu l'entrevue.

5.3.3. Dans les deux cas, l'orientation personnelle a été diamétralement renversée: le **persécuteur de l'Église** est devenu **l'Apôtre des Nations**, et **l'égoïste** s'est transformé en **Apôtre de la Charité altruiste**.

5.3.4. Pour les deux personnes, la relation personnelle vivante avec le Christ a déclenché une énergie créative pour le service multiforme; on y découvre une heureuse harmonie entre la dimension missionnaire et l'attention aux indispensables besoins humains. Paul, partout où il se trouvait dans ses fondations ecclésiales, s'est obligé à recommander vivement des collectes en faveur des pauvres de Jérusalem (cf. Gal 2:10). DePaul, de son côté, n'a pas tardé à remarquer que l'estomac de l'affamé crie plus fort que le discours du prédicateur.

5.3.5. Pour Paul et DePaul, la conversion **individuelle** avait des retombées **collectives** et ecclésiales. Qui pourrait prétendre, simultanément, s'appartenir au **Christ/Chef**, et mépriser son **Corps Mystique**, c'est-à-dire les membres

²⁷ P. COSTE, t. I, p. 295.

souffrant de son Corps? Qui oserait séparer l'amour fraternel de l'amour filial? Seule cette logique est capable d'expliquer pourquoi Dieu préfère la miséricorde sur le sacrifice (cf. Mt 9:13, 12:7; Os 6:6). Alors que le sacrifice ne s'offre qu'à Dieu, la pratique de la miséricorde, exige inéluctablement l'amour du prochain qu'un pharisien se croyait une quantité négligeable, ou une entité méprisable (cf. Lc 18:11).

5.3.6. Ces deux personnes ont déployé un effort hors commun, et atteint des objectifs sans précédents. Paul s'est efforcé de faire entrer les païens par la plus large porte du salut, à l'égalité de dignité avec la race d'Abraham, et de libérer le Christianisme de l'inextricable enchevêtrement des minuties de la loi mosaïque (613 petits commandements). DePaul, de son côté, a osé faire l'inouï par la fondation des Congrégations, masculines et féminines, disponibles sans exceptions, aux exigences de l'apostolat. «Les Filles de la Charité ne sont pas religieuses, mais des filles qui vont et viennent comme des séculiers»²⁸, «[...] n'ayant pour monastère que les maisons des malades et celles où réside la supérieure, pour cellule une chambre de louage, pour chapelle l'église paroissiale pour cloître les rues de la ville, pour clôture l'obéissance, ne devant aller que chez les malades ou aux lieux nécessaires pour leur service, pour grille la crainte de Dieu, pour voile la sainte modestie»²⁹. Pour elles comme pour les membres de la Congrégation de la Mission Rome a tardé à approuver les Constitutions, vu l'absolue nouveauté du genre de vie proposé; le retard alla jusqu'à 33 ans (1625-1658). Mais, en fin de compte, de la sorte, Vincent a réussi avec cette Compagnie féminine apostolique, là où échoué saint François de Sales (1576-1622): ses «Visitandines» forment un ordre qui **NE VISITE PAS**; elles restaient cloîtrées et contemplatives. Bien plus, on ne pas passer sous silence le rôle pionnier accordé aux laïcs par saint Vincent dans toutes ses activités.

5.3.7. Par leur vocation spécifique, saint Paul et saint Vincent de Paul ont contribué au rayonnement du Christianisme. Le premier a écrit: «Quand je parlerais les langages des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis plus qu'airain qui sonne ou cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie et que je connaitrais tous les mystères et toute la science, quand j'aurais toute la plénitude de la foi, une foi à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens en aumônes, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai

²⁸ P. COSTE, t. VIII, p. 237.

²⁹ P. COSTE, t. X, p. 661.

pas la charité, cela ne me sert de rien» (1 Cor 13:1-3). Le second a déclaré: «Notre vocation est donc d'aller [...] par toute la terre; et quoi faire? Embrasser les cœurs des hommes, faire ce que le Fils de Dieu a fait, lui qui est venu mettre le feu au monde afin de l'enflammer de son amour. Qu'avons-nous à vouloir, sinon qu'il brûle et qu'il consume tout? Mes chers frères, faisons réflexion à cela, s'il vous plaît. Il est donc vrai que je suis envoyé, non seulement pour aimer Dieu, mais pour le faire aimer. Il ne me suffit pas d'aimer Dieu, si mon prochain ne l'aime»³⁰.

5.3.8. Aussi vrai pour Paul que pour DePaul, la voix du converti continue à retentir exhortant à l'étroite collaboration avec l'Esprit de la Pentecôte. Saint Paul dit: «Malheur à moi si je ne prêchais l'Évangile!» (1 Cor 9:16). Et saint Vincent proclame: «Le zèle [...] consiste dans un pur désir de se rendre agréable à Dieu et utile au prochain. Zèle pour étendre l'empire de Dieu, zèle pour procurer le salut du prochain [...]. Si l'amour de Dieu est un feu, le zèle en est la flamme; si l'amour est un soleil, le zèle en est le rayon. Le zèle est ce qui est de plus pur dans l'amour de Dieu»³¹.

5.3.9. Ces deux grands missionnaires ont pu faire un bon ménage entre un idéal missionnaire très haut, et un engagement personnel à en honorer les frais. Le citoyen de Tarse dit: «Nous nous épuisons à travailler de nos mains» (1 Cor 4:12), «Vous savez vous-mêmes que mes qu'à mes besoins et à ceux de mes compagnons ont pourvu les mains que voici» (Ac 20:34; cf. 18:1-3). Pareillement, l'originaire de Pouy recommande: «Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu, mais que ce soit aux dépens de nos bras, que ce soit à la sueur de nos visages»³².

5.3.10. L'Apôtre des Nations et celui de la Charité convergent à mettre l'accent sur la perpétuité de la mission et la pérennité du commandement du Sauveur: «Allez par le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création» (Mc 16:15), et du témoignage à lui rendre «De cela vous êtes témoins» (Lc 24:48). Paroles qui ne laissent personne indifférente, et sans l'interpellation au sujet de l'effet de la grâce divine dans sa vie: tu l'as reçue gratuitement, pourquoi retardes-tu à l'investir gratuitement? (Cf. Mt 10:8).

³⁰ P. COSTE, t. XII, p. 262.

³¹ P. COSTE, t. XII, p. 307-308.

³² P. COSTE, t. XI, p. 40.

6. LE MYSTIQUE DE L'ACTION CARITATIVE

Vincent de Paul a été béatifié le 12 août 1729, par le pape Benoît XIII, et canonisé le 16 juin 1737 par le Pape Clément XII. Le 12 mai 1885, le Pape Léon XIII l'a proclamé: «patron universel de toutes les institutions catholiques de charité qui tirent de lui leur origine»³³.

6.1. Ad extra: Vitalité et ramifications du charisme Vincentien

Ainsi, après les œuvres fondées par Vincent lui-même, de son vivant, d'autres, plus nombreuses encore ne cessent s'ajouter.

1799: la Compagnie des Sœurs de la Charité de sainte Jeanne Antide (= de Besançon).

1830: La Jeunesse Mariale Vincentienne (reconnue officiellement en 1847).

1833: La Société saint Vincent de Paul.

1845: Les Frères de Saint Vincent de Paul, devenus «Religieux de Saint Vincent de Paul».

1850: Fusion la branche d'Emmitsburg (U.S.A.) de l'Institut des Sœurs de la Charité pour l'éducation des filles, fondé en 1809, par sainte Elizabeth Ann Seton, avec la Compagnie des Filles de la Charité de saint Vincent de Paul

1862: L'Archiconfrérie de la Sainte Agonie de Notre Seigneur Jésus-Christ.

1909: L'Association de la Médaille Miraculeuse.

1992: L'Association des Missionnaires Laïcs Vincentiens (= MISEVI).

6.2. Ad intra: Vincent, Mystique de l'action

Cette liste-là n'est point exhaustive. Certes, saint Vincent n'a rien prédit de ses futures ramifications. Cependant, il en a pressenti toute la vitalité quand il a dit: «L'amour est inventif jusqu'à l'infini»³⁴; l'amour pour Jésus-Christ qu'il a rencontré dans les pauvres, de son temps et de tout temps. André DODIN, grand expert de notre saint, écrit en 1968: «Ce mystique qui s'ignore avait donc pour mission de remettre le Christ au monde et d'engager les hommes au service du Christ sauveur des pauvres»³⁵.

De son côté, Henri Brémond, avait déjà constaté le fil conducteur entre la conversion, le charisme et le mysticisme:

³³ André DODIN, *L'esprit vincentien : le secret de saint Vincent de Paul*, Paris, Desclée De Brouwer, 1981, p. 29, puis la note 38, p. 104-105.

³⁴ P. COSTE, t. XI, p. 146.

³⁵ André DODIN, «Saint Vincent de Paul mystique de l'action religieuse», in *Mission et Charité*, n° 29-30, Janvier-Juin 1968, p. 46.

On inclinera volontiers à croire que son bon cœur aura contribué plus que tout le reste à le détacher de son intérêt propre, à lui faire accepter une existence de dévouement et de sacrifice. Gardons-nous néanmoins de prendre la cause pour l'effet. Ce n'est pas l'amour des hommes qui l'a conduit à la sainteté; c'est plutôt la sainteté qui l'a rendu vraiment et efficacement charitable; ce ne sont pas les pauvres qui l'ont donné à Dieu, mais Dieu, au contraire, qui l'a donné aux pauvres. Qui le voit plus philanthrope que mystique, qui ne le voit pas avant tout mystique, se présente un Vincent de Paul qui ne fut jamais³⁶. «Le plus grand de nos hommes d'œuvres, c'est le mysticisme qui nous l'a donné»³⁷.

CONCLUSION

De la fuite protectrice et délibérée de l'enfer de la pauvreté imposée, Vincent de Paul en est parvenu à appartenir à / et à se jeter obligatoirement dans le paradis de la pauvreté volontaire. Sa rencontre authentique avec le Christ dans les pauvres est toujours capable d'aboutir, non seulement à une conversion, mais aussi et surtout à une conversion qui porte des fruits qui demeure.

En d'autres mots: la hauteur de la jeunesse du charisme est directement proportionnelle à la profondeur de la conversion. Cela est valable pour chacun des saint(e)s aussi bien que pour toute l'Église.

BIBLIOGRAPHIE

ANIMATION VINCENTIENNE, *Au temps de St-Vincent-de-Paul ... et aujourd'hui*, (Cahier 25:1581-1981), Bordeaux, Imprimerie Biscaye-Conseil, 1981.

BRÉMOND Henri, *Histoire Littéraire du sentiment religieux en France depuis les guerres de religion jusqu'à nos jours*, Paris, Librairie Armand Colin, 1967, t. III, vol. 1.

COSTE Pierre (éd.), *Saint Vincent de Paul : Correspondance, entretiens, documents*, Paris, Lecoffre-Gabalda, 1920-1925, 14 volumes, complétés en 1970, par un 15^{ème} volume. Édition électronique disponible sur le site: www.famvin.org.

DODIN André, «Saint Vincent de Paul mystique de l'action religieuse», in *Mission et Charité*, n° 29-30, Janvier-Juin 1968.

DODIN André, *L'esprit vincentien: le secret de saint Vincent de Paul*, Paris, Desclée De Brouwer, 1981.

En Prière avec la Famille Vincentienne, Pinerolo, Arti Grafiche «Alzani», 2004.

³⁶ Henri BRÉMOND, *Histoire littéraire du sentiment religieux en France*, Paris, Librairie Armand Colin, 1967, t. III, vol. I, p. 219.

³⁷ Ibidem, p. 228.

GUILLAUME Marie-Joëlle, Vincent de Paul, Un saint au Grand Siècle, Paris, éditions Perrin, 2015.

MALONEY Robert P., Un Chemin vers les pauvres. Spiritualité de Vincent de Paul, traduit de l'anglais par raymonde Dubois, Paris, Desclée de Brouwer, 1994.

ŚWIĘTY WINCENTY A PAULO. POMIĘDZY NAWRÓCENIEM Z AMBICJI A MISTYCYZMEM DZIAŁANIA CHARYZMATYCZNEGO

S t r e s z c z e n i e

To studium, podjęte cztery wieki po pojawieniu się charyzmatu św. Wincentego a Paulo (1617-2017), jest zależne od „Wielkiego Świętego Wielkiego Stulecia” i od jego własnych relacji opisujących wewnętrzną i zewnętrzną stronę jego nawrócenia, jego charyzmat. Zarówno jego relacja, jak i nawrócenie odsłaniają w pewnym stopniu jego mistycyzm, który jest często niezauważany. Najwyższy przejaw młodości charyzmatu jest bezpośrednio proporcjonalny do głębi nawrócenia. Czy nie możemy już więcej pytać: czy to „czyny miłości tworzą czasy, w których są dokonywane”?³⁸ Nasz Pan Jezus Chrystus dał na to odpowiedź: „Albowiem ubogich zawsze macie u siebie” (Mt 26,11). Ze swej strony papież Franciszek zachęca członków Międzynarodowego Stowarzyszenia Miłosierdzia słowami: „Zakorzeni w doświadczeniu osobistym Chrystusa, będziecie mogli przyczynić się do propagowania «kultury miłosierdzia», która odnawia głęboko serca i otwiera je na nową rzeczywistość³⁹”.

Słowa kluczowe: ubodzy/ubóstwo; caritas; nawrócenie; charyzmat; mistycyzm.

³⁸ Ch. GIELEN, *La Charité demeure*, p. 11.

³⁹ PAPE FRANÇOIS, *Message aux membres de l'Association Internationale des Charités (AIC)*, 22 février 2017.